

The University of Sfax, Tunisia, has organized a Colloquium on the work of Hédi Bouraoui, “*Hédi Bouraoui: Entre l’ancien et le nouveau*” / “Hédi Bouraoui: Between the Old and the New,” which took place on February 17-18, 2017. Sfax is the birthplace of Hédi Bouraoui, who is University Professor Emeritus of French Studies, and was Chair of French Studies and, for ten years, Master of Stong College. Professor Bouraoui was one of the first faculty members to teach on the new Main Campus of York University, starting in 1966. He is currently Writer-in-Residence, French Studies / Stong College.

The Sfax International Colloquium brought together both seasoned and younger scholars not only from North Africa, but from Europe and Canada. Professor Bouraoui was not able to attend, but sent a 45-minute video presentation on his life and work, filmed in his York office and in the offices of the Canada-Mediterranean Centre (CMC) which he founded in 2002. He addressed his creative and academic work, and his university career at York, where most of his research and publications have taken place. During the span of his career, he has traveled and lectured all over the world, helping to make York University known globally.

This Colloquium also launched a bilingual collection of his poetry (French and Italian), *Transpoétiquement vôtre: Anthologie (1966-2016) / Transpoeticamente Vostro: Antologia (1966-2016)*, ed. Mario Selvaggio (Rome: Edizioni Universitarie Romane, 2016).

The Sfax International Colloquium follows upon one held at Tours, France, “*Réfléchir sur l’oeuvre d’Hédi Bouraoui*,” June 8-9, 2016.

Papers presented at the Sfax Colloquium covered a range of subjects on both Bouraoui’s poetry and novels. To mention just a few, Mustapha Trabelsi of the University of Sfax, who was the chief organizer of the Colloquium, discussed “*L’hybride dans Sept portes pour une brûlance*.” Frédéric-Gaël Theuriau, who was the organizer of the 2016 Tours Colloquium, talked about the “*Apport ethnologico-linguistique de Tales of Heritage I et II*.” The *Tales of Heritage* project, consisting of poems by Bouraoui and art work by Saul Field and Jean Townsend, and inspired by the many cultural communities composing the Canadian mosaic, began at Stong College in the 1980s: both art work and poems are on permanent display in the Master’s Dining Room at Stong. Elizabeth Sabiston’s paper on “*Thyna Romanesque et Sfaxitude poétique: l’image de Sfax dans l’oeuvre de Hédi Bouraoui*, » was read in absentia. Samira Étouil delivered a paper on « *La médiation en oeuvre dans les récits poétiques de Hédi Bouraoui*, » and Chedia

Dey discussed « *Nomadisme et 'nomaditude' dans Puglia à bras ouverts.* » Selected papers will be published in the forthcoming *Actes du Colloque / Conference Proceedings*.

Sfax Colloquium for YFile February 2017

Culture littéraire

Hédi BOURAOUI célébré dans le cadre de la manifestation tunisienne « Sfax, Capitale arabe de la Culture 2016 »

Un colloque international organisé autour d'« Hédi BOURAOUI entre l'ancien et le nouveau » par le Professeur Mustapha TRABELSI de l'Université de Sfax.



La dénomination « Capitale arabe de la Culture » est une initiative de la Ligue des États arabes, sous le haut patronage de l'UNESCO, dont l'enjeu est de promouvoir chaque année, depuis 1996, la culture dans un esprit de coopération entre les pays et dans le monde arabe. Elle entre dans le projet plus global pour l'Organisation, depuis sa création en 1945, de « construire la paix dans l'esprit des hommes et des femmes », c'est-à-dire de « promouvoir la paix, l'éthique et le dialogue » afin d'entretenir une « solidarité intellectuelle et morale de l'humanité » en usant de stratégies diverses et variées toujours en lien avec l'Éducation, la Science et la Culture. D'ailleurs, créer des événements autour de la Culture n'est pas sans véhiculer le symbole évident de l'importance primordiale du maintien équitable de tous les domaines de la connaissance humaine : les sciences exactes, les arts, les sciences humaines, les langues, les littératures... En effet, les artistes, savants, critiques, penseurs, auteurs sont les défenseurs de la liberté, du respect de la personne humaine, de sa

dignité et de la liberté d'expression, que les sociétés totalitaires tentent toujours de museler ou contrôler en premier parce qu'ils sont les gardiens de l'humanisme, de l'entente entre les hommes et les femmes de cultures et de langues différentes dans le but de mieux se comprendre et de se connaître. Ils sont l'âme, le cœur, l'espoir et l'espérance des sociétés et des peuples, valeurs incarnées, entre autres, par Hédi BOURAOUI, universitaire et auteur canado-franco-tunisien, né à Sfax.

o Cadre culturel à Sfax

Une fois Sfax nommée « Capitale arabe de la Culture 2016 », fut lancée l'idée d'une manifestation axée sur les bases d'une reprise des activités économiques du pays ainsi que sur un engagement résistant aux actions terroristes et aux violences liberticides qui frappent ponctuellement les principaux pays du monde. Sfax devait faire peau neuve et recouvrer son charme perdu d'antan par un embellissement de la ville et une rénovation de certaines infrastructures couteux et presque immédiats autour d'un thème fédérateur et fort engagé dans le processus de mise en œuvre de la paix : « La culture nous unit et Sfax nous rassemble ». Or, ce qui paraissait séduisant sur le papier se fait encore désirer dans les faits : peu de changements visibles en dehors d'une très relative propreté du centre ville, près de la Mairie et aux abords de la Médina où flottent les drapeaux de divers pays du monde arabe comme symbole d'union. Le reste n'a pas vraiment évolué.

C'est ainsi que s'ouvrit cette ère prometteuse tunisienne et sfaxienne, le 23 juillet 2016, avec une centaine de manifestations nationales et internationales prévues, devant se dérouler non seulement à Sfax mais également un peu partout en Tunisie : cavalcades, sons et lumières, parades, festivals, concerts, lectures et conférences. Le jour même du lancement, le Président de la République tunisienne prononça une allocution à Radio Sfax où il déclara « Non à la violence ! Non au terrorisme ! La Tunisie est pour la culture de la vie ! ». Cependant des soucis financiers et logistiques prévisibles vinrent altérer la bonne marche du projet en cours de route, ce qui occasionna quelques inquiétudes légitimement fondées, au point de créer le gel et l'annulation de certaines programmations. Mais ce qui semblait important était le maintien, en février 2017, mois de la clôture de l'ensemble de la manifestation, d'un colloque internatio-

nal célébrant une personnalité canado-franco-tunisienne d'expression française, sfaxienne d'origine, chantre de la créativité-critique, de la paix, de la tolérance, de l'échange dialogique entre les cultures, de l'humanisme moderne et du transculturalisme, Hédi BOURAOU, qui a écrit dans *Vers et l'Envers : La culture est le chemin de la Tolérance / Et l'ignorance ne peut être source que de violence* » (Toronto (Canada), éd. ECW Press, 1982, p. 40).

o Colloque international de l'Université de Sfax sur Hédi BOURAOU

Le Professeur Mustapha TRABELSI, directeur de l'Unité de Recherche en Littérature, Discours et Civilisation (URLDC) à l'Université de Sfax, établissement inscrits au Top 1000 des universités mondiales, selon le World University Rankings 2016-2017, proposa un colloque international sur « Hédi Bouraoui entre l'ancien et le nouveau ». Il faisait ainsi un bel écho à celui organisé en France (à Dierre), en juin 2016, par le Centre d'Études Supérieures de la Littérature (une Unité Indépendante de Recherche à Tours), sur « Réfléchir sur l'œuvre d'Hédi Bouraoui », dirigé par le Docteur Frédéric-Gaël THEURIAU, et qui donna lieu à la publication d'un livre, en cours de parution, aux éditions Vaillant.

Malgré une aide financière promise par le Ministère de la Culture chargé de promouvoir « Sfax, Capitale arabe de la Culture » mais non honorée à l'heure actuelle, Mustapha TRABELSI, sur les subsides de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de son Université qui ne roule pourtant pas sur l'or, vit là une ambitieuse et réussie occasion, les 17 et 18 février 2017, de mettre en avant de nobles idées humanistes, pacifistes et réflexives autour d'un thème culturel rassemblant des personnalités universitaires venant du monde entier, des trois continents, pour faire écho au transculturalisme bouraoui : Afrique (Tunisie, Maroc), Europe (France) et Amérique (Canada) : « L'Afrique, l'Europe et l'Amérique du nord cohabitaient en moi, non seulement en bon voisinage mais en parfaite symbiose » (Hédi Bouraoui, *Transpoétique : Éloge du nomadisme*, Montréal (Canada), éd. Mémoire d'encrier, 2005, p. 62).

Chercheurs, enseignants, étudiants, adhérant à l'esprit général, se pressèrent dans la salle de conférences Ibn Khaldoun pour écouter les allocutions d'ouverture du Secrétaire général de la Faculté des Lettres et des Sciences

Humaines, du représentant de la Délégation Régionale de la Culture de Sfax, puis du directeur de l'URLDC. En moyenne, une bonne cinquantaine de personnes intéressées assistèrent à l'ensemble des deux journées dont certaines posèrent des questions et demandèrent des informations complémentaires sur l'œuvre bouraouïenne injustement méconnue en Tunisie et que beaucoup découvraient avec bonheur.

o Des conférences passionnées autour de l'universitaire et auteur canado-franco-tunisien

Vinrent ensuite quatorze communications autour de l'auteur du roman *Retour à Thyna* (1996) et du recueil poétique *Sfaxitude* (2005). Ce dernier, dans un film documentaire qu'il avait envoyé, ne pouvant se déplacer en personne, rappelait de surcroît ses attaches à sa ville natale et quelques éléments sur son parcours de vie.

Dans l'ordre ensuite : « Mixité et brachylogie du mot dans la poésie bouraouïenne » par Mansour M'HENNI (Université de Tunis el Manar, lu par Raoudha Allouche ; « *Thyna* romanesque et *Sfaxitude* : l'image de Sfax » par Elisabeth SABISTON (Université York à Toronto, lue par Frédéric-Gaël Theuriau) ; « *Éclate-Module* ou l'éclatement et de l'Ancien et du Nouveau » par Akila ZOUARI (Université de Sfax) ; « Apport ethnologico-linguistique de *Tales of Heritage I & II* » par Frédéric-Gaël THEURIAU (Université François-Rabelais à Tours) ; « Poétique et la transculturalité dans *Bangkok Blues* » par Arselène Ben FARHAT (Université de Sfax) ; « Morphologie modulée et syntaxe éclatée : mots recomposés et syntaxe bifurquée dans *Éclate-Module* et *L'Iconaison* » par Rafika Ben AMOR (Université de Sfax) ; « Le mot, une icône de l'écriture de la béance » par Sonia MAZIOU (Université de Sfax) ; « l'ancien et le nouveau dans *Retour à Thyna* » d'Ikram BARKALLAH (Université de Sfax) ; « La figure de l'intellectuel dans *Retour à Thyna* » par Sanda MESTOURI (Université de Sfax) ; « L'hybride dans *Sept portes pour une brûlance* » par Mustapha TRABELSI (Université de Sfax) ; « La médiation en œuvre dans les récits poétiques » par Samira ETOUIL (Université Moulay Ismail à Meknès) ; « *L'Iconaison* : hybridation et subversion » par Raoudha ALLOUCHE et Emna HANCHI (Université de Sfax) ; « Nomadisme et nomaditude dans *Puglia à bras couverts* : modes de progression événementielle et

procédés d'esthétisation du texte littéraire » par Chedia DEY (Université de Sfax).

Les mots de la fin furent laissés à Mesdames Aïda et Essia BOURAOUI, respectivement nièce et sœur d'Hédi Bouraoui qui parlèrent, émues, de l'honneur qui rejaillissait sur toute la famille grâce à une telle respectable personnalité, et à Messieurs Mohamed Ben-MADANI (éditeur londonien) et Frédéric-Gaël THEURIAU (chercheur tourangeau) qui évoquèrent leurs relations amicales avec l'universitaire et créateur citoyen du monde en précisant certaines orientations notionnelles et conceptuelles bouraouiennes évoquées ou non durant le colloque.

Pour synthétiser l'ensemble des moments forts de ces deux journées, furent soulignés particulièrement la sfaxitude, la francophonie, le phénomène identitaire, l'écriture nomade, la paix, la béance, l'humanisme, la binarité infernale, la question du sens, le transculturalisme, la problématique de l'hybride, le récit de voyage, la cause féminine, les mots-concepts, la marge et l'écriture interstitielle liée aux diverses cultures : « Écrire dans l'entre-deux, l'entre-trois, c'est laisser les traces civilisationnelles inscrites en soi, durant son itinéraire personnel, resurgir librement » (H. B., *Transpoétique : Éloge du nomadisme*, *ibid.*, p. 138). Un livre rassemblant l'essentiel des textes, soumis au comité d'évaluation scientifique et littéraire, est prévu dans les prochains mois afin de parachever le travail de chaque chercheur et pour la postérité des idées.

*

Hédi BOURAOUI, ancien Master du collège universitaire Stong (1978), Professeur distingué de l'Université York à Toronto (1982), fondateur d'un programme de langue, littérature et linguistique maghrébines, africaines et antillaises francophones en rapport avec la mosaïque canadienne qui aboutit, en mai 1988, à un colloque international universitaire sur la « Créativité-critique des littératures d'expression française » dont la publication des actes sortit seulement en 2016 aux éditions CMC/VAILLANT (ouvrage dirigé par Frédéric-Gaël THEURIAU), fut donc honoré et ses actions furent saluées unanimement. Après plus de trente ans d'enseignement et de fonctions à l'Université York, Hédi BOURAOUI y fonda même le Canada Mediterranean Centre (2002) et y vit actuellement en tant qu'écrivain en résidence à vie depuis 2005 où son bureau lui est conservé, ce qui est un honneur suprême.

Il reste à espérer quatre choses : que l'Université de Sfax honore les travaux d'Hédi BOURAOUI en baptisant peut-être un de ses laboratoires de recherche du nom de l'auteur canado-franco-tunisien ; qu'un fonds Hédi Bouraoui plus important s'y constitue dans les plus brefs délais, soit en livres matériels soit en numériques, de manière à permettre aux étudiant(e)s de thèses doctorales de finaliser leur travail sur lui et, à ceux qui le souhaitent, de commencer une nouvelle recherche ; qu'il soit reconnu officiellement, par le Ministère de la Culture, comme personnalité culturelle en 2017 ; enfin que le flambeau olympique transmis à la ville égyptienne de Louxor poursuive la noble tâche qui lui incombe désormais : entretenir la flamme de la Paix.

Frédéric-Gaël THEURIAU
Université François-Rabelais de Tours

Samedi 18 février 2017

Session 4

Modérateur : Arbi Dhifaoui

09h00 : **Benaouda Lebdaï** (Université du Mans, France) : « la diaspora postcoloniale d'Afrique du Nord ou le décloisonnement des frontières ».

09h30 : **Mustapha Trabelsi** (URLDC, Université de Sfax) : « L'hybride dans *Sept portes pour une brûlance* ».

10h00 : Discussion.

10h30 : Pause.

Session 5

Modérateur : Benaouda Lebdaï

11h00 : **Samira Etouil** (Université Moulay Ismail- Meknès) : « La médiation en œuvre dans les récits poétiques de Hédi Bouraoui. Du sens et de la forme en création ».

11h30 : **Raoudha Allouche/Emna Henchi** (URLDC-Université de Sfax) :
« *Icônaison*-hybridation et subversion ».

12h00 : **Chedia Dey** (URLDC, Université de Sfax) : « Nomadisme et "nomaditude" dans *Puglia à bras couverts* : modes de progression événementielle et procédés d'esthétisation du texte littéraire ».

Session 6

15h: Table ronde

Ayoub Abderrahmane, Mansour Mheni, Frédéric-Gaël Theriau,
Mustapha Trabelsi, Benaouda Lebdaï, Mohamed Ben-Madani

Synthèse du colloque
Allocution de clôture

Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Route de l'aéroport km 4,5-3000 Sfax (Tunisie)
Tél : 00 216 670 544 – Fax : 00 216 74 670 540

Contact :
Mouna Sassi
Mohamed Amine Kacem

Courriel : urldc2@gmail.com
Site : www.urldc.org

Dans le cadre de Sfax capitale de la culture arabe 2016

l'Université de Sfax
la Faculté des Lettres et Sciences Humaines
l'Unité de Recherche en Littérature, Discours et Civilisation
la Délégation Régionale de la Culture de Sfax



organisent un
Colloque International

Hédi Bouraoui
entre l'ancien et le nouveau

17 & 18 Février 2017
Salle de conférence Ibn Khaldoun



Argumentaire du colloque

Vendredi 17 février 2017

08h30 : accueil des participants

09h00 : allocutions d'ouverture

Hédi Bouraoui est un romancier, poète, un essayiste et un chercheur de grande renommée. Toutefois, les travaux universitaires qui lui sont consacrés en Tunisie restent limités. C'est pourquoi l'Unité de Recherche en Littérature, Discours et Civilisation (URLDC) a décidé de lui consacrer un colloque international.

C'est ce que cet auteur, établi depuis 50 ans au Canada, est resté très attaché à Sfax, sa ville natale ; il lui consacre même un célèbre recueil intitulé *Sfaxitude*, publié en 2005.

Ensuite, Hédi Bouraoui a refusé de se replier sur soi et a toujours prôné la transculturalité, le dialogue entre les cultures et les peuples. La vision du monde qu'il défend trouve son origine dans la fusion des cultures tunisienne, française et canadienne : « L'Afrique, l'Europe et l'Amérique du nord cohabitaient en moi, non seulement en bon voisinage mais en parfaite symbiose ». (*Transpoésie, Éloge du nomadisme*, éd. Mémoire d'encrier, 2005, p. 62) et sa création littéraire est du coup marquée par la poétique de la transculturalité : « Écrire dans l'entre-deux, l'entre-trois, c'est laisser les traces civilisationnelles inscrites en soi, durant son itinéraire personnel, resurgir librement... » (Hédi Bouraoui, *Transpoésie, Éloge du nomadisme, op.cit.*, p.138).

Toutefois, la raison essentielle qui nous amène à nous intéresser à cet écrivain réside dans la grande richesse de l'œuvre bouraouienne au niveau stylistique et thématique : elle s'édifie à partir d'une hybridité des genres, des types de discours, des langues, mais aussi des arts et des disciplines et s'alimente constamment des divers débats qui secouent le monde d'aujourd'hui et qui portent sur « les trauma » de l'identité, de la discrimination, de l'émigration, de l'interaction culturelle, de la mondialisation, du postmodernisme, etc.

En effet, Hédi Bouraoui est un véritable écrivain transculturel qui s'intéresse à la thématique du « chevauchement des cultures ». Rejetant lui-même les stéréotypes d'écrivain "exilé", "aligné", "nostalgique", il se présente comme un nomade qui se ressemble à Hannibal, cet immigré parti de l'Europe à la recherche de son père et donc de soi (Hédi Bouraoui, *Cap Nord*, 2008, *Les Aléas pour une Odyssée*, 2009 et *Méditerranée à voile toute*, 2010), mais qui revient constamment à son héritage natal situé à la porte du désert pour se ressourcer. Sfax, sa ville natale, est effectivement la porte du désert. Mais "écrire sa ville – sa sfaxitude comme il l'appelle – n'est pas contempler son nombril". Revisiter le lieu de son origine "en imaginaire ou en lampadaire ambulante" met "du baume à chaque regret" et donne lieu à des créations, soit des romans, soit des "proèses".

Son œuvre hybride, hétérogène, inclassable, se situant "à mi-chemin entre le conte, la fable, le roman, la poésie et l'autobiographie" invite à "décentraliser" et à "déterritorialiser". La nature transgénérique et la teneur transpoétique de l'œuvre de Hédi Bouraoui, tout comme le travail créatif sur le langage sont, selon Marco Galiero, la transposition scripturaire de l'expérience de vie transculturelle de l'auteur.

Ce colloque a pour objectif d'explorer le "nomadisme" de Hédi Bouraoui à travers l'éclatement des frontières génériques et scripturales qui permet d'exprimer autrement le Moi et le monde. Nous pourrions nous interroger sur la complexité de ces « traces » culturelles et identitaires qui hantent l'auteur. Comment l'œuvre de Bouraoui reconsidère-t-elle l'ancien et élabore-t-elle de nouvelles manières de dire ? Comment traverse-t-elle les frontières entre genres et styles, la création se donnant comme mission première celle de créer des "ponts" ? Quels modes d'expressions privilégie-t-il pour traduire ses errances et son nomadisme ? Comment éviter de se replier sur soi ? Qu'est-ce qui pourrait bloquer le phénomène de transculturalité ? Comment assumer sa sfaxianité tout en se trouvant dans une situation de « métissage », de transculturalité ?

- Président de l'Université de Sfax.
- Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines.
- Directrice de la Délégation Régionale de la Culture de Sfax.
- Directrice de la manifestation « Sfax-capitale arabe de la culture 2016 ».
- Directeur de l'Unité de Recherche en Littérature, Discours et Civilisation.

Session 1

Modérateur : Kamel Skander

09h30 : **Hédi Bouraoui** : Œuvre et Concepts.

10h00 : **Mansour M'henni** (Université Tunis el Manar) : « Mixité et brachylogie du mot dans la poésie bouraouienne ».

10h30 : **Betty Sabiston** (York University, Toronto Canada) : « *Thyna* romanesque et *sfaxitude* poétique : l'image de Sfax dans l'œuvre de Hédi Bouraoui ».

11h00 : **Discussion**.

11h15 : **Pause**.

Session 2

Modérateur : Mansour M'henni

11h30 : **Akila Zouari** (Université de Sfax) : « *Éclate-Module* ou l'éclatement et de l'Ancien et du Nouveau ».

12h00 : **Frédéric-Gaël Theuriau** (Université François-Rabelais de Tours) : « Apport ethnologico-linguistique de *Tales of Heritage I et II* ».

12h30 : **Arselène Ben Farhat** (URLDC, Université de Sfax) : « Poétique de la transculturalité dans *Bangkok Blues* de Hédi Bouraoui ».

13h00 : **Discussion**.

Session 3

Modérateur Raoudha Allouche

15h00 : **Rafika Ben Amor** (Université de Sfax) : « Morphologie modulée et syntaxe éclatée : mots recomposés et syntaxe bifurquée dans *Éclate-Module* de Hédi Bouraoui, *L'Iconaison* ».

15h30 : **Sonia Meziou** (URLDC, Université de Sfax) : « Le mot, une icône de l'écriture de la béance dans l'œuvre de Hédi Bouraoui, *L'Iconaison* ».

16h00 : **Ikram Barkallah** (URLDC, Université de Sfax) : « L'ancien et le nouveau dans *Retour à Thyna* ».

16h30 : **Discussion**.

Dîner du colloque

RAPPORT SUR LE COLLOQUE INTERNATIONAL DE SFAX

« Hédi Bouraoui entre l'ancien et le nouveau », le 17 – 18 février 2017

Par Chadia Dey

En l'honneur d'une des plumes les plus talentueuses de la Tunisie s'est produit un colloque international prolongé sur deux journées. Hédi Bouraoui, pilier de cette manifestation prestigieuse, a empli l'ambiance générale grâce à un bouquet d'œuvres choisies pour combler culturellement l'une des activités de l'Unité de Recherche en Littérature, Discours et Civilisation (URLDC) de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Sfax, organisatrice de l'évènement.

Choix d'auteur loin de toute gratuité, d'abord sélectionné parmi tant d'autres pour le foisonnement de ses écrits d'autant plus pour son appartenance « filiale » à la ville de Sfax, glorifiée comme Capitale de la Culture Arabe de l'année 2016.

Auteur multiforme, Hédi Bouraoui a comblé, grâce à une œuvre prolifique, un grand public d'universitaires, étudiants et chercheurs pendant les deux journées 17 et 18 février 2017. Une variété de communications a été porteuse d'attention, de curiosité et d'admiration d'une élite assoiffée de littérature, et pas de n'importe quelle littérature. Quoi de mieux que d'être à l'écoute de travaux élaborés sur l'œuvre d'un des fils de la région, auteur d'une vaste notoriété mondiale ?

Les intervenants ont essayé de présenter leurs communications sur l'écriture bouraouiënnne sous plusieurs onglets. Diversifiées entre textes poétiques, romanesques et quelques essais, les différentes interventions se sont positionnées pour un seul motif : celui de traduire au mieux l'interaction de « Hédi Bouraoui entre l'Ancien et le Nouveau », titre même donné à l'ensemble du colloque.

Rafika Ben Amor a fait preuve de la minutie du travail sur le mot en adoptant un coup d'œil analytique jeté sur le recueil *Éclate-Module* avec – je reprends et transforme légèrement l'un des termes choisis pour le titre de sa communication – sa morphologie « modelée » et sa syntaxe éclatée.

Le même recueil, *Éclate-Module*, a été aussi l'objet d'intérêt de Akila Zouari en procédant selon la même vision de Rafika Ben Amor avec la différence que le primat a été au service de la notion de détachement morphologico-syntaxique : *Éclate-Module* comme éclatement prenant l'Ancien manifesté par le lexique acquis aboutissant au Nouveau, qui est l'instauration de nouvelles orthographes.

La grande préoccupation pour le mot a été accordée par Sonia Meziou qui a fait de *L'Icônaison* un champ d'exploration de la particularité d'usage et de modelage des morphèmes.

Le mot-icône, dans le recueil de *L'Icônaison*, a été aussi l'objet d'étude de Rawdha Allouch et Emna Henchi qui, toutes deux, dans une communication commune, ont essayé de se partager un travail ciblant le goût de Hédi Bouraoui des anomalies prenant toutes les contenance du langage et de l'expression pour faire de l'empreinte de soi une possibilité parmi les possibilités prédéterminées par la langue de l'écrit.

Vont dans le même sens les études de Mansour M'Henni et de Samira Etouil qui, en élargissant leurs intérêts sur l'ensemble de l'œuvre poétique de Hédi Bouraoui, ont fait du mot un catalyseur de renouveau : D'abord, M'Henni y a vu un procédé favorable pour la mixité et la brachylogie, tandis que Etouil a préféré adopter la forme en tant que point de départ pour l'auscultation de nouveaux horizons de sens. Elle a précisé dans son titre : « Du sens et de la forme en création ». L'essentiel, c'est de donner la primauté à la forme.

Toutes ces interventions consacrent pour l'essentiel une grande attention portée au mot dans la poésie bouraouiënnne, à travers diverses perspectives, les unes optant pour un recueil de poèmes bien délimité, les autres pour la totalité de la production poétique de Hédi Bouraoui.

Quant au choix de se pencher vers la thématique, il a été pris par un bon nombre d'autres intervenants, à l'exemple de Sanda Mestouri et Ikram Barkallah, toutes deux faisant de *Retour à Thyna* le texte-manifeste de leurs études. Examinant ce roman comme l'exemple de l'oscillation entre le classique et la rénovation, Barkallah en a tiré les traits distinctifs à chaque aire tout en soulignant le caractère indissoluble et fusionnel des deux.

Sanda Mestouri, quant à elle, s'est projetée sur l'image de la ville de Sfax dans le même roman. Revoir *Retour à Thyna* sous l'ongle architectural de Sfax, anciennement appelée Taparura avec les portes de la ville traditionnelle, la région de Aïn Fellat, etc. tout en liant l'historico-géographique au fictionnel et ce que ce dernier symbolise.

La projection sur l'héritage culturel natal a été davantage le trait de focalisation de Betty Sabiston qui, tout en préférant se défaire des barrières de choix d'une œuvre particulière appartenant à un code générique restreint, a pris l'image de Sfax comme point culminant pour sa communication. Unir le romanesque et le poétique par le biais de deux titres-hommage à la ville natale, *Retour à Thyna* et *Sfaxitude*, s'avère être la meilleure façon pour expliquer cette fluidité dans l'usage des genres chez Hédi Bouraoui. Tout est à la fois poétique et romanesque.

Les tendances de Hédi Bouraoui vers le multigénérique et le refus des barrières entre les genres littéraires et toutes formes d'expression en général ont aussi été les objets d'étude d'autres universitaires, tels que Arselène Ben Farhat qui a pris *Bangkok Blues* comme l'exemple du métissage entre le poétique et le romanesque, principal créateur d'une singularité, qu'est la notion de la transculturalité.

Sept portes pour une brûlance a été prise comme le manifeste même de l'entremêlement de codes génériques variés. Mustapha Trabelsi a bien démontré cette notion d'hybride dans ce court texte mais tellement abondant et richissime par ses modes d'expression où la correspondance se joigne au lyrisme à voix unique projeté poétiquement tout en s'associant au drame.

Quant à moi, Chedia Dey, mon attention s'est dirigée vers un choix très ciblé et minutieux, celui de prendre du récit de *Puglia à bras ouverts* la charpente même de ma communication. Mon intérêt s'est focalisé sur la transformation du nomadisme en « nomaditude », notion inventée par l'auteur tout en expliquant que toutes les deux, interdépendantes, sont derrière l'enchaînement de l'Action du récit et qu'elles se révèlent pour l'essentiel comme créatrices des multiples jeux formels dans la succession en surface prosaïque.

Trois interventions s'allient ainsi pour l'étude de l'aspect d'apparence qui prend réellement, en y jetant de près une plus grande réflexion, d'autres dimensions marquées par le refus des barreaux génériques et linguistiques.

Deux autres interventions, marquantes par leur disproportion avec les précédentes, ont porté sur d'autres aspects de l'œuvre bouraouïenne, celle de Frédéric-Gaël Theuriau penchée vers deux œuvres poétiques – artistiques, *Tales of Heritage I et II*, adoptant une démarche plutôt ethnologique, s'appuyant sur les caractères socio-culturels du Canada en rapport avec la dimension politique et migratoire aussi bien qu'historique. Cet axe d'étude montre la bonne maîtrise de Hédi Bouraoui de l'histoire globale et bien détaillée de son pays d'adoption où il vit depuis plus de 50 ans.

Benaouda Labdai, quant à lui, a été enclin à justifier dans sa communication l'arrière-fond postcolonial de l'œuvre de Hédi Bouraoui. La longue histoire des pays du continent africain avec le colonialisme, et bien plus particulièrement de la partie nord-africaine, ne peut pas passer comme inaperçue, sans traces volontairement ou involontairement marquées chez l'un des fils du continent. Evoquer l'Afrique du Nord postcoloniale serait une évidence chez tout auteur maghrébin. Et avec Hédi Bouraoui, cette partie de l'histoire a sa particularité de traitement, ce qu'a essayé en effet de démontrer Labdai.

D'une façon générale, le colloque dans son ensemble a été un événement orné d'exceptions. Son impact sur toute la présence a été grandiose et sa réussite a touché aussi bien ses organisateurs que les assistants guidés par la curiosité et la soif d'apprentissage. Rendre hommage à l'un des noms de la ville de Sfax dans un lieu connu par ses activités sérieuses à une occasion aussi bien particulière fêtant la Capitale du Sud à la tête des pays arabes comme représentante de la Culture de l'année 2016 est le moins qu'on puisse offrir à une telle occasion et pour un tel auteur. Hédi Bouraoui est et sera toujours l'un des phares les plus lumineux intellectuellement de Sfax et l'une des constances de la littérature tunisienne d'expression française.

Chedia Dey